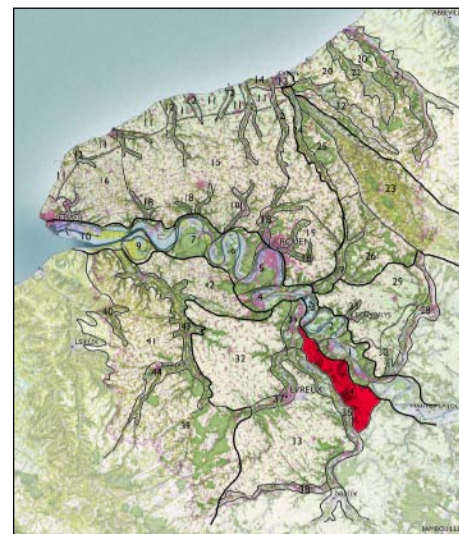


LE PLATEAU DE MADRIE

SITUATION

Situé entre la vallée de la Seine et la vallée de l'Eure, le plateau de Madrie couvre un territoire étroit (à peine 10km de large), qui s'allonge depuis la limite sud de la Région, jusqu'à la confluence de la Seine et de l'Eure. Culminant à 140 m d'altitude, il est dans la continuité du plateau du Mantois (Ile-de-France) et développe sur ses terres horizontales des cultures de grands champs.



CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Un plateau agricole et forestier

Entre les paysages très forts et très identitaires de la vallée de la Seine et de la vallée de l'Eure, on pourrait presque oublier les paysages du plateau de Madrie. Pourtant, ces longues étendues couvertes de blé, de colza ou d'orge ne manquent pas d'attrait car elles s'accompagnent toujours sur les marges, de bois et de forêts, dont les lisières irrégulières donnent une échelle et une profondeur à ces paysages agricoles. A la base, le plateau de Madrie est pourtant très binaire : composé d'une part de grandes parcelles agricoles, dépourvues de toutes structures végétales et d'autre part de bois et de forêts, occupant les marges du plateau, les petits vallons affluents et les rebords de vallée.



Boisements et villages en rebord du plateau. (2007/2008)



Le plateau agricole et ses franges boisées, Douains. (2009)

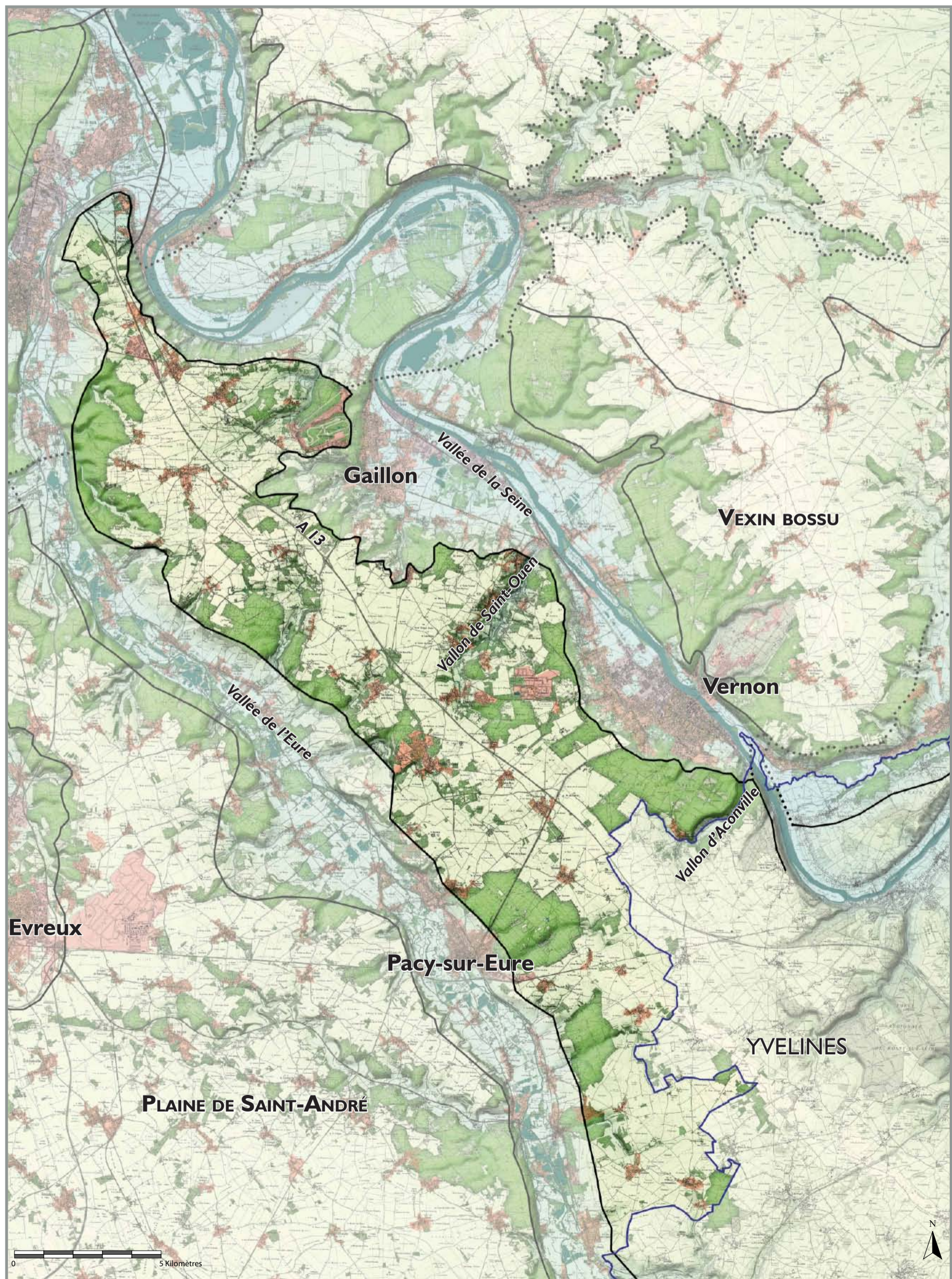
Mais la proximité des deux vallées parallèles, fait que grandes cultures et boisements composent un paysage équilibré et que jamais ces grandes étendues céréalières ne paraissent démesurées. Si le regard peut parfois porter loin, dans l'axe nord-sud, il est toujours encadré de part et d'autre par des franges découpées de boisements.

Cette configuration agricole et forestière du plateau était déjà présente au 18^e siècle, comme en témoigne l'extrait de plan de l'atlas de Trudaine, où le plateau central est couvert de grands champs cultivés et les marges, bordées de forêts. La plus grande transformation, ces dernières décennies, porte sur l'interface entre la forêt et l'espace agricole, où étaient plantés de nombreux vergers qui enrichissaient les lisières de la forêt. Aujourd'hui, ces prés-vergers ont presque tous disparu.

CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N°38 : LE PLATEAU DE MADRIE

Principaux éléments de paysage de l'unité

- un plateau agricole et forestier
- des vallons verdoyants et pittoresques
- des villages ruraux sous forte pression urbaine



LE PLATEAU DE MADRIE

Deux vallons verdoyants et pittoresques

Sur les franges des vallées, deux vallons se distinguent des autres affluents par leur taille plus généreuse. Il s'agit du Val d'Aconville en limite de la Région et le vallon de Saint-Ouen. Ils offrent tous deux des profils en V et sont parcourus par une petite rivière. Leurs paysages sont plus riches et plus complexes que ceux du plateau, car s'y mêlent des prairies dans les parties basses, des cultures dans les hauts de pentes, quelques vergers et des petits bosquets. Les villages occupent principalement le haut des pentes à l'interface des vallons et du plateau. Ils composent tous les deux des paysages de campagne où règne un équilibre harmonieux entre relief, agriculture, forêt et bâti.

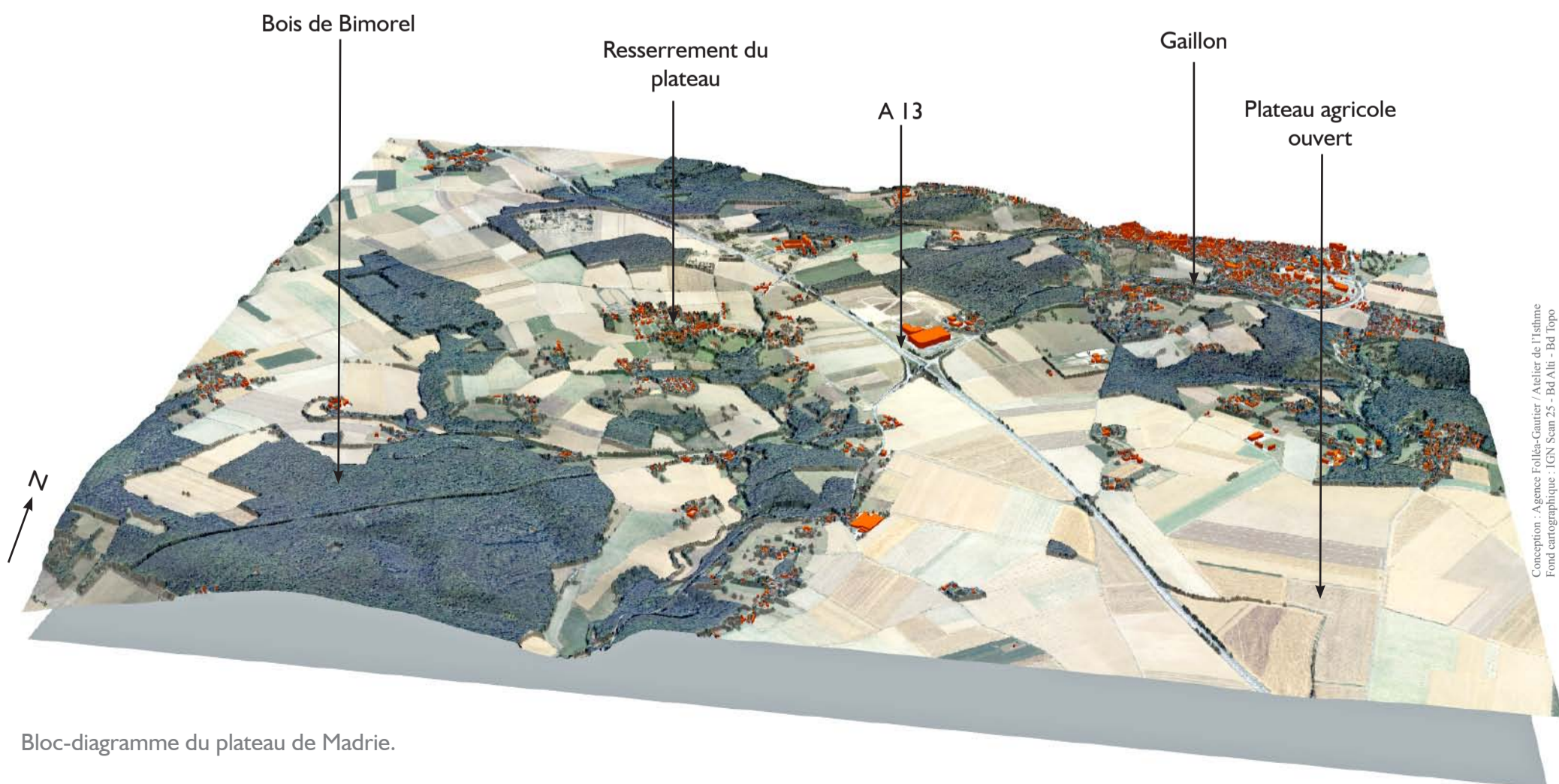


Vallon d'Aconville : un équilibre entre cultures, prairies, vergers, boisements et habitat. (2007 - commune de Vernon)



Vallon de Saint-Ouen : les terres labourées occupent de plus en plus de place. (2007 - commune de Saint-Ouen-de-Pontheuil)

Cependant, une conquête de plus en plus pressante se fait sentir sur les pentes douces des vallons par une agriculture de grands champs qui couvrent peu à peu les pentes, simplifiant les paysages et réduisant la diversité végétale et faunistique.



Bloc-diagramme du plateau de Madrie.

Conception : Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isisme
Fond cartographique : IGN Scan 25 - Bd Alt. - Bd Topo

Des villages ruraux sous forte pression foncière

Sur le plateau de Madrie, l'habitat se regroupe en villages de taille moyenne. Dans ce territoire de grandes cultures et de forêts, l'habitat isolé se fait rare. Ces villages offrent généralement des paysages de belles qualités grâce au patrimoine architectural nombreux et grâce à la qualité des espaces publics qui conservent un caractère rural avec leur place enherbées et la sobriété de leur mobilier.

L'architecture traditionnelle utilise des moellons de pierres calcaire comme principal matériau, recouvert partiellement d'enduit (dit enduit à pierre-vue) et les toits sont couverts de petites tuiles plates.



La Chappelle-Réanville. (2007)



Une place enherbée et plantée de pommiers au coeur du village : un caractère rural bien affirmé. (2006)

Cependant l'urbanisation récente et les aménagements ont localement affaibli la qualité de ces paysages et notamment les franges des villages. Tous, ces dernières décennies, ont vu leur emprise bâtie s'agrandir et ce processus continue d'évoluer. Très proche de la région parisienne et irrigué par l'autoroute A 13 avec trois échangeurs, le plateau de Madrie subit de fortes pressions foncières, au même titre que le Vexin normand. Les lotissements et les maisons individuelles viennent grossir l'emprise des villages, privilégiant les pourtours, au contact direct avec l'espace agricole. La greffe est souvent délicate entre les quartiers anciens et récents, notamment en raison d'un nouveau mode d'implantation des constructions dans la parcelle, de la perte de qualité des clôtures et de la standardisation des matériaux de constructions et de l'architecture.

De nouvelles lisières de villages s'imposent dans le paysage du plateau, proposant une image décousue et dépourvue de caractère local.

Les espaces publics subissent aussi des transformations peu valorisantes avec les nouveaux aménagements liés à la route, par une minéralisation excessive des sols et une trop grande place faite à la voiture.



Villiers-en-Desoeuvre : un village qui s'allonge sur le plateau. (2007 - commune de Villiers-en-Desoeuvre)

LE PLATEAU DE MADRIE

Une présence urbaine encore plus présente sur la partie nord du plateau

A la hauteur d'Ailly, le plateau se resserre jusqu'à la pointe à Saint-Pierre-du-Vauvray et l'autoroute A 13 emprunte l'axe central du plateau. La proximité de Louviers et de Val-de-Reuil et la présence d'un échangeur autoroutier à Heudebouville en font un site privilégié pour le développement urbain, qui est d'autant plus visible qu'il se situe sur un territoire exigu.

La zone d'activité de la Brétonde à l'échangeur de Heudebouville vient combler la distance entre Louviers, Vironvay et Heudebouville, occupant toute la partie centrale du plateau et réduisant d'autant la présence agricole.

Zone d'activités de la Bretonde Péage et échangeur de l'A13 Heudebouville



Entre l'extension du village, la zone d'activités et sa future extension, les surfaces agricoles se réduisent fortement sur cette portion du plateau exigu. (IGN Bd Ortho 2008)

ANALYSE CRITIQUE, IDENTIFICATION DES PROBLÉMATIQUES

LES VALEURS PAYSAGÈRES

Les vallées affluentes de l'Eure et de la Seine, un patrimoine paysager :

- Reconnaissance, inventaire et optimisation des espaces naturels (forêt, zones humides, pelouses calcaires).
- Protection du petit patrimoine bâti rural.
- Préconisations architecturales pour les nouvelles constructions.
- Maintien et gestion des espaces ouverts (prairies et vergers).



Chaque petit vallon compose un paysage de qualité.



Le maintien d'une bande enherbée favorise la biodiversité de la lisière forestière, même si celle-ci est nettement trop étroite.

Les lisières forestières dans l'espace agricole, des lieux de biodiversité :

- Repérage sur cartes des structures végétales, préservation et entretien.
- Préservation et reconstitution des prés-vergers en lisière des forêts.
- Maintien d'une bande enherbée ou en jachère le long de la lisière.
- Maintien des continuités écologiques, corridor ou trame verte.

Les repères et les silhouettes architecturales :

- Repérage sur cartes des repères : clochers, château, silos, arbres remarquables ou parcs, protection.

L'image rurale et sobre des villages :

- Préservation des bas-côtés enherbés de la route, des plantations et des places enherbées et fleuries.
- Rétrécissement de la chaussée.
- Sobriété du mobilier.
- Enfouissement des réseaux.



Bas-côtés enherbés et présence végétale maintiennent le caractère rural de ce village.



Un ancien pré-verger qui fait la transition entre les villages et l'espace agricole.

Les ceintures végétales autour des villages :

- Maintien des jardins, des prairies et des bosquets en limite du village.
- Incitation à planter des essences locales autour des nouvelles constructions.
- Limitation de l'urbanisation linéaire le long des routes principales.

LES RISQUES ET LES PROBLÈMES

Les extensions d'urbanisation et la consommation de l'espace agricole :

- Arrêt de la consommation de l'espace agricole pour l'urbanisme.
- Développement des lisières urbaines plantées autour des quartiers récents.
- Maintien de coupures d'urbanisation entre les villages et les hameaux.
- Maintien d'un recul d'implantation du bâti par rapport aux grandes infrastructures.
- Confortement des centralités existantes.
- Emploi de matériaux de qualité (pierre calcaire, brique ...).
- Arrêt de l'urbanisation linéaire.



Une qualité architecturale bien pauvre pour ces maisons récentes, face au constructions anciennes.



Les façades métalliques ont bien souvent remplacé le bois dans les bâtiments agricoles et la qualité du paysage s'en retrouve diminuée.

Les routes :

- Plantation d'arbres d'alignement notamment aux entrées des villages.
- Reconquête de bandes enherbées.
- Développement des cheminements et des pistes cyclables sécurisés.

Les nouveaux bâtiments agricoles :

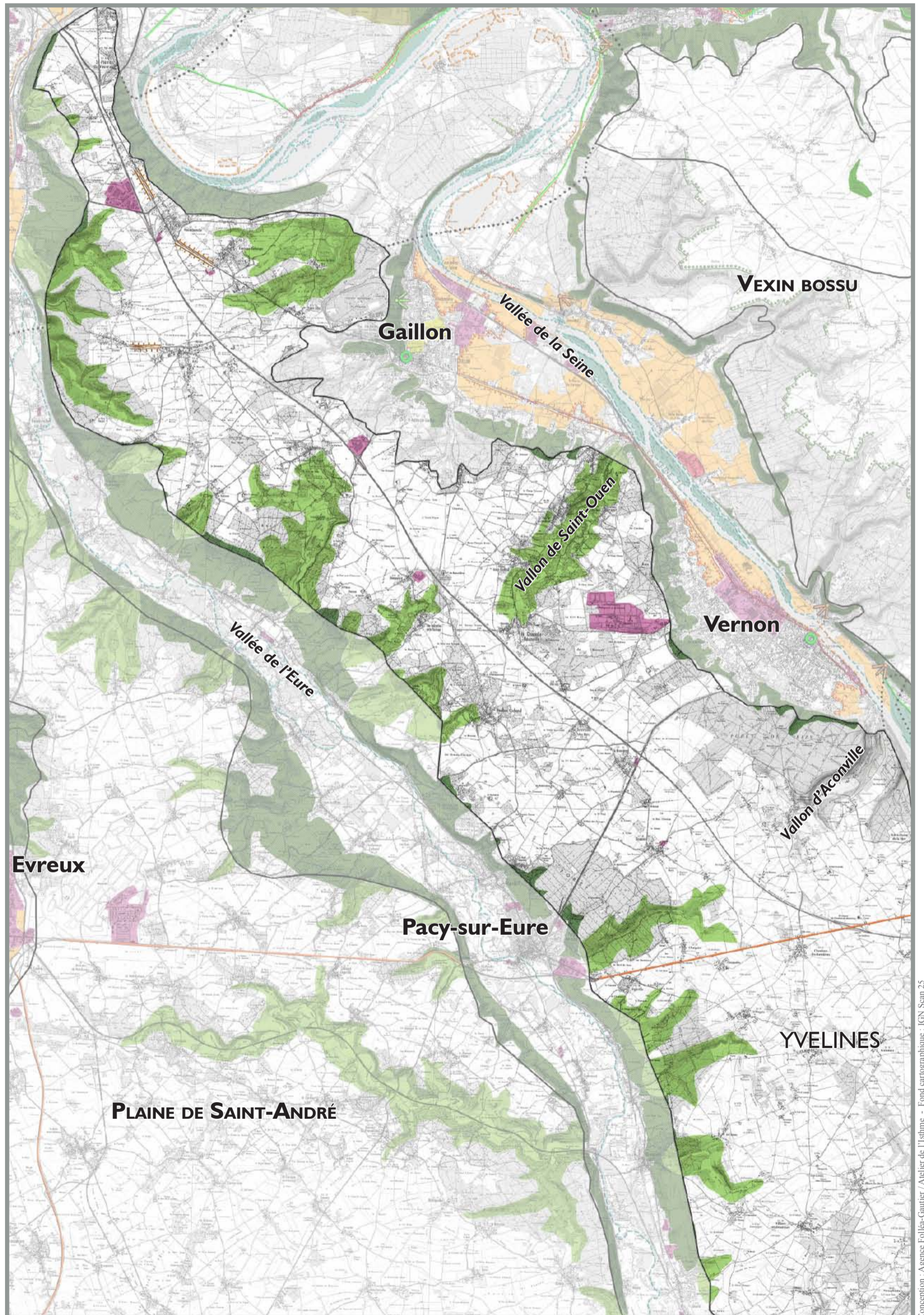
- Préconisations architecturales pour le choix des matériaux et des couleurs.
- Élaboration d'une palette végétale locale pour les plantations d'accompagnement.

L'implantation des nouvelles zones d'activités et leurs espaces publics :

- Prise en compte d'une implantation soucieuse du paysage, maintien d'un recul par rapport aux infrastructures routières.
- Limitation de la consommation de l'espace, organisation optimisée des surfaces de stationnement et de stockage.
- Bas-côtés enherbés le long des voies.
- Plantations arbustives devant les clôtures.
- Aménagement des entrées.
- Plantation d'arbres sur les grandes voies.

CARTE DES ENJEUX N°38 : LE PLATEAU DE MADRIE

Légende des enjeux en dernière page



0 5 Kilomètres

LES UNITÉS DE PAYSAGES

Conception : Agence Folka-Gautier / Atelier de l'Isisme - Fond cartographique : IGN Scan 25